



## BULLETIN N°3 : OBSERVATION DES ECOULEMENTS DES COURS D'EAU EN ETE

EDITION OCTOBRE 2016 - DONNEES 2014

Chaque été, de nombreuses rivières voient leur niveau d'eau baisser, parfois jusqu'à l'assèchement complet (dit « **assec** »). Ces étiages naturels sont souvent accentués par l'utilisation de la ressource en eau à une période où celle-ci est plus rare : alimentation en eau potable, irrigation, arrosage des jardins publics, etc.

La surveillance de l'écoulement des cours d'eau en été est nécessaire, à la fois pour comprendre leur fonctionnement, et plus particulièrement les étiages, mais également pour réguler les usages de l'eau et limiter les impacts sur les milieux aquatiques. En effet, le déficit hydrique risque notamment d'entraîner : l'assèchement des linéaires, la rupture de la continuité écologique des milieux, l'élévation de la température de l'eau, la modification de la qualité physico-chimique de l'eau, la modification de la végétation..., l'ensemble impactant la faune et la flore aquatiques.

Créé par l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema), l'**Observatoire national des étiages (Onde)**<sup>1</sup> répond ainsi à un double objectif : disposer de connaissances stables sur les étiages estivaux, et aider à la gestion des situations de sécheresse. Le dispositif, harmonisé sur l'ensemble du territoire métropolitain et pérenne au niveau national<sup>2</sup>, permet de recueillir des données d'observation visuelle sur l'état d'écoulement des cours d'eau, en particulier sur la période estivale.

Le bulletin annuel a pour vocation de présenter l'état de la situation estivale de l'écoulement des cours d'eau d'une année basée sur les observations réalisées par les agents de l'Onema. **Ce bulletin présente les résultats 2014, sur la base d'une extraction des données effectuée en juin 2016.**

### SOMMAIRE

1) LE RESEAU D'OBSERVATION.....	3
2) LES OBSERVATIONS EN 2014 .....	3
3) LES SUIVIS USUELS EN 2014 .....	4
NOTE METHODOLOGIQUE .....	6
POUR EN SAVOIR PLUS.....	6

<sup>1</sup> NOWAK C. & MICHON J., *Onde, un dispositif pour surveiller et comprendre l'assèchement des cours d'eau en été*, Onema, 2016

<sup>2</sup> Par son inscription dans la circulaire du 18 mai 2011 relative aux mesures exceptionnelles de limitation ou de suspension des usages de l'eau en période de sécheresse.

## NOTE DE LECTURE

Onde constitue une source nationale de données sur les observations d'écoulement des cours d'eau en été. Mais il convient de prendre conscience du périmètre précis du protocole, de manière à mieux comprendre les données recueillies :

- deux types de suivis sont mis en œuvre sur le terrain, le suivi usuel et le suivi complémentaire. Le suivi complémentaire étant déclenché ponctuellement sur certains territoires et à des périodes potentiellement différentes, seules les observations du suivi usuel sont prises en compte pour rendre compte de la situation nationale annuelle ;
- la période étudiée pour présenter la situation nationale couvre les mois de mai à septembre, pendant lesquels est assuré le suivi usuel avec des observations régulières sur l'ensemble du seul territoire métropolitain ;
- il n'existe pas de station d'observation dans les départements de la ville de Paris (75), de Seine-Saint-Denis (93) et des Hauts-de-Seine (92), très majoritairement urbains. Pour la même raison, les départements de la région parisienne (94, 95, 91, 78) présentent seulement 2 à 11 stations. La Charente-Maritime et la Vienne sont également des cas particuliers (respectivement 113 et 130 stations) : ces territoires avaient largement investi dans ce type d'observation historiquement (au travers de la mise en place de réseaux locaux<sup>3</sup> d'observation des assecs) ;
- l'écoulement des cours d'eau est apprécié exclusivement visuellement, aucune mesure n'est réalisée.

Par ailleurs, aucune campagne n'est mise en œuvre sur le département de l'Eure-et-Loir (28) depuis 2014 pour des raisons d'effectifs au sein du service départemental de l'Onema, qui réalise le suivi. Et exceptionnellement, aucune observation n'a pu être réalisée dans le département de la Loire-Atlantique lors de la campagne usuelle de fin mai 2014. Même exception pour le Finistère et l'Hérault lors de la campagne usuelle de fin juillet 2014, ainsi que le Lot-et-Garonne lors de la campagne usuelle de fin septembre 2014.

Enfin, le bulletin vise une présentation factuelle des données d'observation stockées dans Onde. Il n'a pas vocation à mettre en relation ces données avec d'autres, comme par exemple les conditions pluviométriques, les prélèvements quantitatifs sur la ressource, les débits des cours d'eau, les relations avec les eaux souterraines.

## RESUME

En 2014, les services de l'Onema ont parcouru 92 départements pour réaliser 17 830 observations d'écoulement (tous suivis confondus) sur 3 221 stations.

Parmi les 15 955 observations réalisées dans le cadre du suivi usuel mené de fin mai à fin septembre, des assecs ont été observés dans 70 départements, dont 4 avec une part d'observations en assec supérieure à 12%. La période la plus critique est celle de fin juin, où 4% des stations sont en assec et 4% en rupture d'écoulement, essentiellement localisées dans le Sud-Est du territoire (Hérault, Gard) et le Grand Est (Jura, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Bas-Rhin), et le mois de septembre avec une dégradation dans l'Ouest.

---

<sup>3</sup> Réseau d'observation de crise des assecs (Roca) et Réseau départemental d'observation des écoulements (RDOE).

## 1) Le réseau d'observation

Le réseau d'observation des écoulements est réparti sur l'ensemble du territoire. Les stations sont principalement positionnées sur les têtes de bassin versant des cours d'eau, secteurs peu suivis par les dispositifs existants<sup>4</sup>, de manière à compléter les connaissances sur le fonctionnement hydrologique de ces milieux. L'objectif est de suivre les phénomènes d'étiages estivaux, qu'ils soient naturels ou amplifiés par des activités humaines.

Le réseau d'observation permet deux types de suivi :

- le suivi « **usuel** », qui doit assurer une connaissance stable dans le temps. Le protocole mis en œuvre est homogène sur l'ensemble du territoire et régulier, réalisé mensuellement entre mai et septembre, au plus près du 25 de chaque mois (à plus ou moins 2 jours) ;
- le suivi « **complémentaire** », qui doit contribuer à une meilleure gestion des situations jugées sensibles. Son activation peut ainsi être déclenchée à tout moment de l'année, sur l'ensemble du réseau départemental ou sur des territoires spécifiques, et à une fréquence laissée à l'appréciation des acteurs locaux (le maximal peut être hebdomadaire au pire de la crise).

En 2014, le nombre global de stations ayant fait l'objet d'au moins une observation dans l'année était de **3 221**. Sur les **92 départements** disposant de stations, cela représente en moyenne moins de 35 stations par département.

## 2) Les observations en 2014

Les observations sont réalisées par les agents de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema), qui se rendent sur la station pour apprécier visuellement l'état de l'écoulement. Ce dernier est apprécié selon trois modalités :

- « **écoulement visible** » : de l'eau s'écoule et de façon continue ;
- « **écoulement non visible** » : de l'eau est présente, par exemple sous forme de flaques, mais aucun courant n'est visible ;
- « **assec** » : l'eau est absente, évaporée ou infiltrée.

Une modalité « **observation impossible** » permet par ailleurs d'indiquer que l'observateur n'a pas pu réaliser d'observation lors de son déplacement sur la station en raison de conditions exceptionnelles (accessibilité à la station par exemple).

En 2014, **17 830** observations ont été réalisées : 15 955 pour le suivi usuel et 1 875 pour le suivi complémentaire. Cela représente une moyenne de 6 observations par station et 194 observations par département.

Figure 1 : Répartition des observations par type de suivi



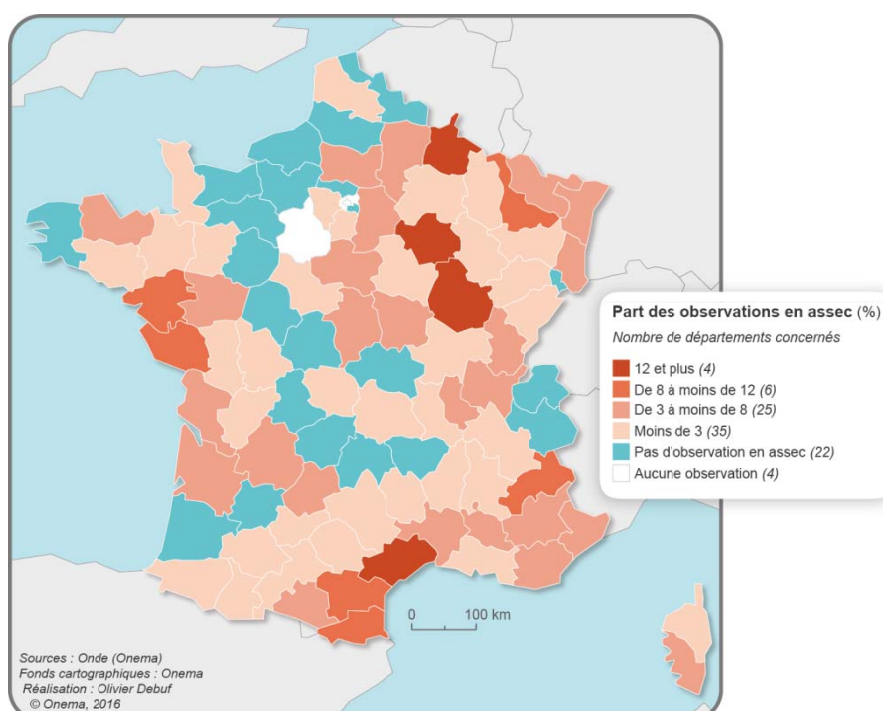
<sup>4</sup> Tels que le suivi des débits des cours d'eau (base HYDRO) ou des eaux souterraines (base ADES).

### 3) Les suivis usuels en 2014

Les suivis complémentaires n'étant pas systématiques, déclenchés ponctuellement selon la gravité de la situation, seules les observations des suivis usuels permettent de donner une photographie nationale de l'année écoulée. Les informations présentées ci-après ne comprennent donc que les suivis usuels.

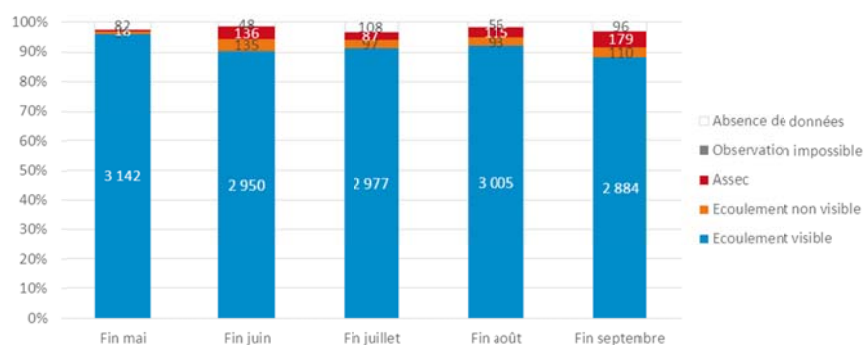
De fin mai à fin septembre 2014, des assecs ont été observés sur 70 départements. Les plus fréquemment concernés, par rapport au nombre d'observations réalisées, sont l'Hérault (28%), les Ardennes (13%), l'Aube (12%), la Côte d'or (12%), les Hautes-Alpes (10%), et la Loire-Atlantique (10%). Aucune observation d'assec n'est signalée dans 22 départements : Allier, Calvados, Cantal, Corrèze, Eure, Finistère, Haute-Loire, Haute-Savoie, Haute-Vienne, Indre, Indre-et-Loire, Landes, Lot-et-Garonne, Nord, Orne, Sarthe, Savoie, Seine-Maritime, Somme, Territoire-de-Belfort, Val-de-Marne, Val-d'Oise.

Figure 2 : Part des observations en assec par département en 2014



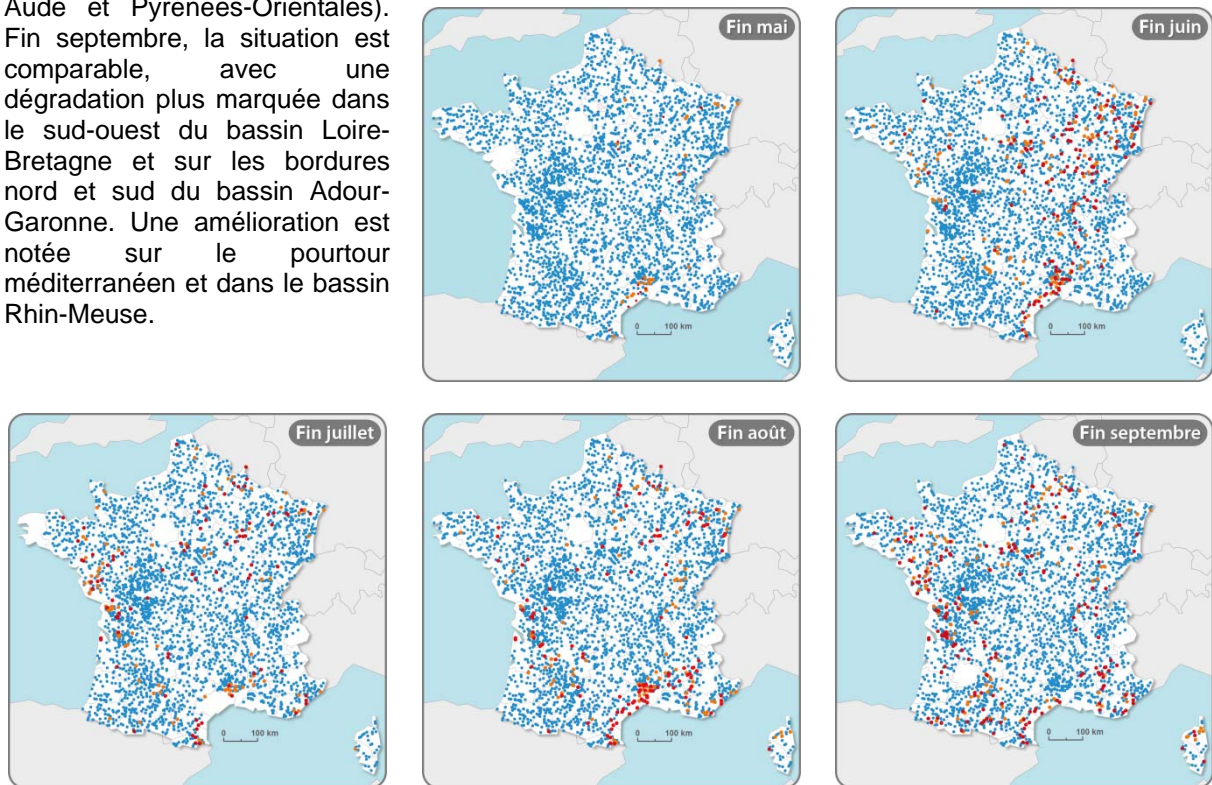
Les premiers assecs sont observés dès fin mai. La situation se dégrade légèrement fin juin, où 4% des observations sont en assec et 4% en rupture d'écoulement. Elle s'améliore quelque peu fin juillet, pour à nouveau retrouver 5% des observations en assec et 3% rupture d'écoulement fin septembre.

Figure 3 : Evolutions des modalités d'observation d'écoulement entre mai et septembre 2014 sur l'ensemble des stations observées



Les assecs observés en début de campagne (fin mai, fin juin) sont essentiellement localisés sur la

dans le Sud-Est (Hérault, Gard) et le Grand Est (Jura, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Bas-Rhin). Fin juillet, la situation s'améliore dans l'Est, mais se dégrade dans l'Ouest (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée et Charente-Maritime) et sur la partie ouest du pourtour méditerranéen (Gard, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales). Fin septembre, la situation est comparable, avec une dégradation plus marquée dans le sud-ouest du bassin Loire-Bretagne et sur les bordures nord et sud du bassin Adour-Garonne. Une amélioration est notée sur le pourtour méditerranéen et dans le bassin Rhin-Meuse.



Sources : Onema  
Fonds cartographiques : Onema  
Réalisation : Olivier Debur  
© Onema, 2016

● Écoulement visible   ● Écoulement non visible   ● Assec   ● Observation impossible   ○ Absence de données

---

## Note méthodologique

---

Dans ce document, les données chiffrées proviennent exclusivement de l'observatoire national des étiages ([Onde](#)), à partir d'une extraction de la base effectuée en juin 2016. Opérationnel depuis 2012, l'observatoire stocke les observations réalisées visuellement par les agents de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema).

Les résultats présentés sont établis au plan national et concernent uniquement la métropole. Une réflexion spécifique serait à mener pour adapter le dispositif à l'outre-mer, où les conditions hydrologiques sont différentes.

---

## Pour en savoir plus

---

Les données d'observation des écoulements sont consultables et téléchargeables sur le site [www.onde.eaufrance.fr](http://www.onde.eaufrance.fr), piloté et animé par l'Onema.

Outre au *bulletin annuel d'observation des écoulements* (ici présenté), ces données contribuent, chaque mois pendant la période de suivi usuel (mai à septembre), aux *bulletins de situation hydrologique*, réalisés pour chaque région, chaque grand bassin versant et au niveau national, et sont consultables sur [www.eaufrance.fr/docs/bsh](http://www.eaufrance.fr/docs/bsh).

Directeur de publication : Paul Michelet, directeur général de l'Onema

Auteurs : Céline Nowak (Onema), Janik Michon (Onema)

Contributeurs : Olivier Debuf (Onema), Audrey Bornancin-Plantier (OIEau), Nicolas Dhuygelaere (OIEau), Katell Petit (OIEau)

